

Mad(e) in

# HAINAUT

MAGAZINE D'INFORMATION DU PERSONNEL DE LA PROVINCE DE HAINAUT

N°34 - Mars 2024



## Gros plan sur le tourisme : nouvelles missions, nouveaux projets !

Retrouvez notre supplément  
sur l'Envol des Cités



### Enseignement

Avec Proxial, dix ans  
d'actions durables

### Social

Scrap, la nouvelle marque  
design de Metalgroup

### My Province

Focus sur nos techniciennes  
de surface

# EDITO



**C'**est une nouvelle page qui est en train de s'écrire pour Hainaut Tourisme.

La dissolution de l'asbl de la Fédération du Tourisme de la

Province de Hainaut est un acte officiel qui fait suite à une série de décisions prises par le Collège provincial. Elle s'inscrit dans l'évolution de nos missions, voulues par la Wallonie. A court terme et à l'issue de groupes de travail qui en définiront les modalités, notre équipe rejoindra celle de Hainaut Développement Territorial.

Au quotidien, la requalification de nos missions nous amène déjà à collaborer étroitement avec nos collègues, à échanger nos expertises mutuelles, à profiter de nos relais. La Wallonie reconnaît le tourisme comme une matière économique et c'est dans la perspective de contribuer au développement économique des acteurs de notre territoire que nous agissons.

Ces projets que nous façonnons sont d'autant plus stimulants qu'ils sont utiles, indispensables même pour toute une série d'opérateurs : la vente en ligne ; l'accessibilité aux publics moins mobiles ; le slow tourisme avec les points nœuds ; le tourisme économique... Nous mettons nos compétences au service des acteurs de terrain en synergie avec la Wallonie et les Maisons du Tourisme. Pour le personnel de Hainaut Tourisme bousculé pendant plusieurs années, ces perspectives sont motivantes !

Catherine Berger  
Directrice de Hainaut Tourisme



## 1 Avec tous nos vœux !

Vous étiez nombreux à vous retrouver le 26 janvier à Tournai pour une séance de vœux du Collège provincial qui restera dans les mémoires. Un émouvant mini-concert des Sensationnels, des prestations remarquées des sections artistiques et danse de l'IPES Tournai, un service top de nos sections hôtelières avant que «la boulette» de Martina, finaliste de The Voice Kids, ne mette le feu... On remet ça l'année prochaine !

## 2 Girls power

Depuis novembre dernier, l'Assemblée des jeunes de l'enseignement provincial est dirigée par un bureau 100% féminin ! Et les choses n'ont pas traîné. En janvier, l'Assemblée, composée de 56 élèves, a choisi, par la voie démocratique, 9 projets qui bénéficieront d'un financement provincial pour améliorer l'environnement de leur établissement. Création d'une salle de sports à Mons, installation d'une serre à La Louvière et de bacs potagers à Ath, aménagement d'un mobilier urbain et de verdure à Charleroi. Belle manière de s'inscrire dans les objectifs du développement durable !

## 3 La face sombre de l'Amérique

Quand un ancien tatoueur d'Hawaï devient l'enfant terrible de l'art contemporain. Habitué des expos chocs, le BPS22 a ouvert ses portes à Banks Violette et quelques-unes de ses œuvres historiques, dont des installations monumentales. Notre musée d'art provincial est envahi jusqu'en mai de métaux, de miroirs, d'objets recouverts de sel, d'écrans noirs et de tubes fluorescents blancs. Derrière les aspects très formels des œuvres se dévoilent les zones les plus obscures de la société américaine.

## 4 Hainaut Analyses et la crise des Pfas

La crise des Pfas a secoué la Wallonie en fin d'année. Avec beaucoup de réactivité, nos collègues de la Régie provinciale Hainaut Analyses ont joué un rôle important dans le suivi de la qualité de l'eau à la demande de 13 communes et 10 entreprises. Prélèvement de plus de 120 échantillons, contacts avec des laboratoires spécialisés, accompagnement des communes dans l'analyse des résultats : un véritable engagement supracommunal !

## 5 Made In Charleroi

Les étudiants du campus Charleroi métropole avaient rendez-vous le 5 février avec un événement majeur de deux jours. Dix entreprises innovantes du tissu carolo telles que AerospaceLab, Sonaca, Alstom, les Editions Dupuis ou Dreamwall ont mis en valeur leur expertise, présenté des opportunités professionnelles et échangé avec les talents d'aujourd'hui et de demain. L'événement interactif ouvert aux étudiants et demandeurs d'emploi se tenait au cœur du Gramme, appelé à devenir le lieu de références des formations pointues, avec le partenariat de notre enseignement supérieur de Condorcet et de l'Institut supérieur industriel de promotion sociale.

Pensez à scanner le QR Code !



Certains articles ont un bonus vidéo sous forme de QR Code. A l'aide de l'appareil photo de votre smartphone, scannez le QR Code et visionnez la vidéo.

f : province-de-hainaut f : Cdanslapochetv @ : Province de Hainaut

Retrouvez la plupart de ces actualités et bien d'autres en vidéos sur les pages Facebook et Instagram de la Province de Hainaut !

Et pour donner plus de visibilité à nos projets provinciaux, n'hésitez pas à «liker» et faire «liker» ces pages.



Mad(e) in Hainaut est une publication des Services Transversaux Stratégiques. Il est distribué à tous les agents de la Province de Hainaut. Réalisation technique : Service de Communication - Avenue Général de Gaulle, 102 à 7000 MONS. Secrétariat : 065/382.277 - [communication.province@hainaut.be](mailto:communication.province@hainaut.be)  
Editeur responsable : Sylvain Luystruyt, directeur général provincial. Direction : Joël Delhaye. Coordinatrice : Patricia Opsomer. Ont contribué à ce numéro : Sandrine Berger, Audrey De Langhe, Joël Delhaye, Marie-Luce Grandjean, Patricia Opsomer, Geneviève Peiris, Daisy Vansteene. Crédits photos : Denis Marin, Frédéric Collard, Dimitri Toebat, les agents eux-mêmes, Freepik.com. Vidéos : Frédéric Collard, Ronald Isaac.  
Conception graphique et mise en page : Cédric Roland. Impression : imprimerie Bletiot - Rue du Rond Point 185, 6060 Charleroi - 071 28 36 11.

**SALON SIEP :**

**NOTRE PROVINCE  
SORT LE GRAND JEU...  
AUX GRANDS PRÈS !**

Le SIEP est un rendez-vous incontournable pour les jeunes en recherche d'une orientation pour leurs études. Il est aussi une magnifique opportunité de mettre en évidence l'expertise de notre Province dans l'enseignement et la formation. Cette année, le Hainaut double son espace de visibilité et fait la part belle aux démos ! De chouettes moments ouverts à toutes et tous. N'hésitez pas à pousser les portes du Lotto Mons Expo les 12 et 13 avril prochains !

Quinze mille visiteurs, 1500 dépliant distribués à des élèves potentiels de l'enseignement provincial : l'édition 2023 du Salon SIEP «études-formations-métiers» a achevé de convaincre les plus sceptiques. Les services provinciaux – Hainaut Enseignement, le Service de Communication mais également la DGAS et l'Institut provincial de formation – ont donc décidé d'unir leurs moyens cette année pour présenter un stand de 180 m<sup>2</sup> qui se positionnera au centre du salon.

Nos écoles, nos CPMS et les services de Hainaut Enseignement se sont entendus pour gérer des points infos renseignant sur les filières possibles et les lieux où elles sont dispensées, dans le secondaire, dans le spécialisé, dans le supérieur comme en promotion sociale et dans nos centres de formation en alternance (CEFA). Mais l'événement se veut aussi visuel.

Cinq secteurs professionnels ont été choisis pour proposer des démonstra-

tions aux visiteurs. Nos écoles hôtelières seront bien sûr présentes avec des ateliers prometteurs d'utilisation des produits locaux, d'élaboration de sujets en masepain, de cuisine sous vide et à basse température ou encore de création de cocktails/mocktails. Nos sections paramédicales présenteront notamment des démonstrations de réanimation cardio-pulmonaire et un parcours santé permettant de mesurer sa tension ou ses pulsations. Nos élèves de coiffure/esthétique proposeront quelques coupes, tresses ou chignons ou des maquillages aux visiteurs. La mécanique auto/moto sera également mise en évidence ainsi que les métiers de tailleur de pierre et de soudeur. Autant de filières dans lesquelles l'expertise provinciale est reconnue !

**Les métiers de la sécurité aussi**

Pour donner de la cohérence à cet ensemble «Made In Hainaut», les écoles spécialisées montreront toute la pertinence de l'inclusion scolaire et des pôles territoriaux, la Haute Ecole Condorcet assurera un relais vers son

propre espace situé dans la partie de l'enseignement supérieur et, pour la première fois, les acteurs des métiers de la sécurité se joindront aux écoles dans cet espace partagé. L'Institut provincial de formation prépare ses propres démos et infos pour sensibiliser les jeunes aux opportunités d'emploi que représentent la police et les métiers de pompiers ou d'ambulanciers.

Dans un environnement visuel entièrement repensé, la Province de Hainaut invitera donc le public à devenir «acteur de sa propre carrière», pour reprendre le thème de la campagne orchestrée par notre Service de Communication ! Et comme la valeur n'attend pas le nombre des années, des animations sont prévues pour les enfants de 6ème primaire en visite au SIEP. L'occasion de repartir avec une photo souvenir estampillée «Province de Hainaut». •



**Le salon SIEP en pratique :**

**Accessible les vendredi 12  
et samedi 13 avril de 10 à 18h**  
Lotto Mons Expo à 7000 Mons  
Avenue Abel Dubois  
(site des Grands Près)  
Accès depuis le parking  
côté Grands-Près  
Vendredi 12 avril 2024  
de 10h à 18h  
Samedi 13 avril 2024  
de 10h à 18h

# NOTRE POLITIQUE TOURISTIQUE

## en mutation

Deux mille vingt-quatre est une année de grands changements au sein de la politique touristique provinciale. Nouvelle organisation, nouveau positionnement institutionnel, enjeux redéfinis mais motivation intacte à l'heure où se profilent les premiers jours du printemps, synonymes d'ouverture de la saison touristique.

**R**evoir la politique touristique de notre Province : c'était l'une des mesures importantes du plan d'économie «Année créative», validé en 2021 par le Collège provincial.



Catherine Berger

Depuis lors, notre institution a mis fin à la gestion touristique du site de Ronquières et s'est engagée dans une dynamique d'intégration progressive de notre Fédération du Tourisme au sein du pôle Hainaut Développement Territorial. Une démarche, récemment confirmée par le Conseil provincial et, somme toute, logique : au sein de ce pôle, la mise en valeur des producteurs locaux et des atouts économiques du territoire sont des enjeux qui ont beaucoup à voir avec le tourisme.

Un groupe de travail poursuit ses démarches avec, en tête, la préservation de l'emploi. Pas de job perdu dans la famille du tourisme ! En ce début d'année, l'Asbl Fédération du Tourisme est dissoute. Ses missions sont provincialisées et soumises à la reconnaissance (et donc à de possibles subventionnements) de la Wallonie. Il est en effet essentiel que les activités de notre Province s'intègrent dans la politique menée par Visit Wallonia et en appui des Maisons du Tourisme.

### Une approche «repensée, condensée et cohérente»

Dans ce paysage complexe, notre Fédération a une vision claire. «Nous avons développé quatre axes de travail», précise Catherine Berger, Directrice du tourisme. «Le premier concerne la randonnée. Notre expertise est unanimement reconnue pour la mise en place du réseau des points nœuds cycliste et pédestre qui s'étend sur plusieurs territoires et dont l'intendance est trop complexe à gérer à l'échelle de toute la Wallonie. Viennent ensuite le tourisme d'affaires, devenu

un véritable enjeu, et l'animation numérique pour laquelle les communes ou les petits opérateurs touristiques sont en attente d'un accompagnement. Enfin, le tourisme fluvestre : les fleuves ne s'arrêtent pas non plus aux limites d'une commune. Nous pouvons assurer la coordination de ces missions».

C'est, en résumé, la transversalité qui prévaut : les thématiques retenues sont trop larges à assumer pour les Maisons du Tourisme ou pas assez pour la Wallonie, «c'est là que nous intervenons.»

Du tourisme découverte qui incitait les Hainuyers à mieux connaître leur région, nos collègues ont adopté une approche beaucoup plus économique.

«C'est le schéma de la Wallonie pour qui le tourisme est une compétence économique», fait remarquer notre interlocutrice. «Nous devenons le maillon de coordination qui permet de développer les aspects économiques de ces quatre piliers. Bien sûr, le changement génère toujours quelques réticences mais nous pourrions nous appuyer sur nos collègues et leurs ressources.»

Rejoindre l'expertise de Hainaut Développement Territorial est donc une réelle opportunité ! •



Prolongez la rencontre avec les collègues de Hainaut Tourisme : scannez le code !

# Mise en réseau(x)

Autour de Dominique Mailleux, deux petites équipes gravitent pour relever de gros défis : aider les opérateurs touristiques à s'engager sur la voie du numérique et entretenir ou compléter le maillage du territoire en points nœuds.

« **L**e site wallon 'mon bagage numérique' propose un éventail de formations pour les opérateurs touristiques : gîtes, musées, espaces reconnus par le Commissariat Général au Tourisme. Nous intervenons dans ce cadre, comme Liège et Luxembourg. Un profil d'animateur numérique de territoire a été créé par la Wallonie, cet animateur employé par la Province de Hainaut prodigue des conseils ou donne des formations sur les réseaux sociaux, » explique Dominique Mailleux.

l'opérateur, cela nécessite des ajustements. L'aider, c'est une mission qui nous a été confiée par la Wallonie. Les clients sont variés. Les professionnels impliqués de l'accompagnement, de la formation. Quand la Wallonie a souhaité apporter ce service, elle s'est aperçue qu'il fallait des relais et que nous étions les bons interlocuteurs. » Hainaut Tourisme est aujourd'hui, à travers cette mission, notamment, davantage dans l'ingénierie touristique que la promotion.

### Un pied devant l'autre !

Il y a quelques années, la Wallonie a voulu promouvoir la randonnée via une série d'outils incitatifs et a chargé les Fédérations du Tourisme de développer cette filière. Depuis 2017, ce développement basé sur le réseau des points nœuds s'amplifie !

«Le maillage est toujours plus important», précise Dominique. «La qua-

si-totalité du territoire hainuyer est aujourd'hui couverte par un réseau de points-nœuds vélo. Il reste maintenant à relever le défi d'un réseau réservé aux piétons. Le Pays des Collines a ouvert la voie et compte déjà un réseau de 350 km : l'enjeu est maintenant de l'étendre au reste du Hainaut ».

Ces opérations de haute précision sont financées par les communes, des fonds européens, ou, comme pour Vhello dans l'espace «Cœur de Hainaut» (Mons-Centre), via la supra-communalité que mettait en place notre province.

«Petit à petit, à vélo ou en boucle à pied, il sera possible de sillonner tout le territoire.» Une équipe provinciale s'occupe de la conception et la maintenance du réseau. Un travail de fourmis !

«Aujourd'hui, cette forme de slow tourisme a de plus en plus de succès :



c'est une vague sur laquelle on surfe», souligne Catherine Berger. «Nous nous appuyons sur des bénévoles aimant rouler à vélo ou marcher et qui contrôlent un circuit.»

### Signalez les problèmes !

Si vous identifiez un problème sur les réseaux à points-nœuds concernant un poteau ou un panneau, des dépôts sauvages ou de la végétation trop envahissante, signalez-le via [visithainaut.be/problème](http://visithainaut.be/problème) •

## Une nouvelle énergie

En quelques années, les changements se sont multipliés et ont nécessité une fameuse capacité d'adaptation de la part de nos collègues !

Depuis l'apparition des maisons du tourisme, il y a une vingtaine d'années, les rôles et interactions des Fédérations, des Maisons du Tourisme et de la Wallonie se sont sans cesse redéfinis. Parallèlement, nos services du tourisme ont connu le déménagement et la vente du bâtiment historique de la rue des Clercs, à Mons, en 2020 ; l'installation à Omega et le partage des locaux avec d'autres services à proximité du Delta et Services financiers.

Catherine Berger en est convaincue, ces bouleversements ont eu et auront en fin de compte des effets bénéfiques et positifs.

«Il faut trouver cette nouvelle énergie et l'équipe trépigne. Elle est jeune, motivée», sourit Catherine, «cela nous oblige à répondre à ses attentes, à adopter une approche différente, à recourir à de nouveaux outils. A réfléchir et agir autrement. A donner du sens à notre action provinciale : il faut évoluer en permanence. Ce qui est vrai une année ne l'est plus l'année suivante. C'est très stimulant, finalement.»



# Fluvestre et accessible

« **A**vant, nous faisons la promotion du Hainaut», explique Patricia Herregods, responsable du Service Structuration de Produits, à Hainaut Tourisme. «Quand nos missions ont été revues, nous avons réorienté nos activités : valoriser les grandes filières touristiques et accompagner les opérateurs.»

Tourisme fluvial et «fluvestre», tourisme d'affaires : les pistes sur lesquelles travaille l'équipe de Patricia Herregods sont motivantes. L'accompagnement des opérateurs passe par différents

outils et aussi par access-i qui vise l'accessibilité des personnes à besoins spécifiques.

«Nous sommes en contact permanent avec la Wallonie et les autres provinces. Cela faisait quelques années que nous réfléchissions à nous engager dans la démarche access-i, comme nos collègues des Fédérations touristiques provinciales de Liège et du Luxembourg.

En 2023, nous avons franchi le pas.» Ce projet, l'une des nouvelles priorités de Hainaut Tourisme s'adresse aux

personnes à mobilité réduite, de façon permanente ou temporaire, et à leur accès aux sites touristiques.

«Parents avec des poussettes, personnes en situation de handicap, seniors : c'est une grande partie de la population», insiste Patricia Herregods. «Nous nous sommes approchés de l'ASBL Access-i, sous l'impulsion du Commissariat général au Tourisme et de sa cellule «Tourisme pour tous». Nous nous sommes engagés dans un partenariat qui colle bien à nos missions. Concrètement, nous accordons un subside aux prestataires touristiques pour la réalisation d'audits par Access-i : état des lieux ou cahier de recommandations d'aménagements. Nous assurons la communication auprès des opérateurs, les maisons du

tourisme se chargent de celle auprès des bénéficiaires.»

## Au fil de l'eau

Fluvestre : ce néologisme résume bien les orientations de Hainaut Tourisme. Le tourisme fluvial concerne les équipements nécessaires à la circulation sur les voies navigables, le fluvestre englobe les activités liées à la voie d'eau. Avec ses 250 km de voies navigables, le Hainaut offre une multitude d'opportunités.

«Durable, retour à la nature : nous sommes dans les attentes du public», insiste notre interlocutrice. «Nous participons à plusieurs projets similaires autour de la Dendre et du Carré bleu de l'Eurométropole. Nous préparons la «Boucle cyclo-minièrre fluviale», dans le cœur du Hainaut.»

La boucle pourra s'élargir bien sûr à la région de Charleroi, ou à tout le Hainaut d'autant que notre Province regorge d'ouvrages, d'un patrimoine exceptionnel qui intéresse les plaisanciers. «La réouverture du Canal de la Sambre à l'Oise, après 15 ans de travaux, permet de réaliser une boucle de navigation : notre région peut jouer un rôle majeur. Nous pouvons nous appuyer sur les points nœuds, des attractions et des hébergements. Nous travaillons sur la mise en tourisme de ce parcours avec les communautés urbaines et les maisons du tourisme concernées.»

## Le tourisme d'affaires

Ce tourisme différent, davantage ciblé, c'est aussi celui que privilégient nos collègues à travers le «tourisme d'affaires».

«Le Convention Bureau de la Province de Hainaut Hainaut Meetings & Events offre un service gratuit : c'est un point de contact unique et neutre.»

Hainaut Tourisme enregistre les demandes de clients potentiels qui sont mis en relation avec les prestataires répondant à leurs attentes.

Il faut à la fois un réseau nourri de prestataires, une excellente connaissance du territoire et la capacité de mettre en contact les uns et les autres. Actuellement, 150 opérateurs figurent dans le fichier mais des prospections et des mises à jour ont lieu régulièrement. Le rôle de nos collègues est aussi de connecter les prestataires entre eux afin qu'ils proposent ensemble des produits complémentaires ! •



# Les merveilles du Hainaut

Le printemps approche à grands pas ! L'occasion de découvrir ou redécouvrir les mille et une richesses de notre territoire.

Savez-vous que depuis le 24 février et jusqu'au dimanche 3 novembre, vous pouvez participer à des visites à l'ascenseur à bateau de Strépy-Thieu ?

C'est le plus grand ascenseur à bateau d'Europe qui permet aux bateaux de navigation de franchir un dénivelé de 73,15 m ! Une petite merveille de technologie mise en service au début des années 2000. Les visites sont aussi accessibles aux groupes sur réservation. On peut en profiter pour découvrir l'histoire de la navigation belge depuis 1830 au Centre d'interprétation «Voies d'eau d'Hier, d'Aujourd'hui et

de Demain». Des découvertes accessibles jusqu'au 3 novembre 2024, du mardi au dimanche, de 10 à 18h. Dès le 3 avril et jusqu'au 3 novembre, vous pouvez partir en croisière sur le Canal historique du Centre.

Notons encore qu'à partir du 27 avril, vous pourrez louer des bateaux électriques pour des balades au fil de l'eau ! Si vous voulez rester à quai, des vélos sont proposés à la location au départ de la Cantine des Italiens.

Toutes les infos : <https://www.canalducentre.be/>

## Tentez Totemus à l'UT

Et si vous avez le mal de mer, même sur nos rivières, vous pouvez aussi partir à la chasse au trésor dans différentes villes du Hainaut. Totemus propose une chouette manière de joindre l'agréable à l'utile. A ne pas manquer la toute nouvelle chasse mise en place dans le quartier de l'Université du Travail mais de Tournai à Enghien en passant par Gerpinnes, la liste des chasses inédites s'allonge !

<https://totemus.com/>

Enfin, vous le savez, le Hainaut est une terre festive où l'on aime bien vivre au rythme du folklore. Le carnaval de Tournai débute le 8 mars et celui de La Louvière le 10. Fin mars, il y aura aussi la cavalcade à Jemappes, en mai, la marche Saint-Roch à Thuin et la ducasse de Mons... Avant l'été, le Sabbat des Sorcières à Ellezelles mais nous reviendrons vers vous avec les dates de ces moments festifs. •



## Une très longue histoire...

L'asbl Fédération du Tourisme du Hainaut avait vu le jour dans les années 40. C'était à l'époque, la meilleure manière de faire la promotion des attraits touristiques de notre territoire. A cette époque, pour donner aux Hainuyers l'envie de sillonner la région ou aux voisins d'y venir, la Fédération du Tourisme éditait de nombreux livres, brochures ou éditions thématiques et spécifiques.

Aujourd'hui encore, on peut trouver ces ouvrages, parfois anciens, dans les bibliothèques, les brocantes ou en seconde main. Un autre regard sur

notre histoire. La Province diffusait jusqu'à 150.000 brochures et publiait des ouvrages sur des thématiques parfois très pointues. Clin d'œil à la cuisine picarde, en 1983, focus sur la vie du peintre tournaisien Roger de la Pasture en 1982, l'épopée d'un peuple en 1971 ou des recueils sur les richesses de notre territoire.

Notre Fédération du Tourisme faisait aussi connaître lieux, événements et projets un peu partout mais surtout en France et en Flandre. «A l'époque», explique Catherine Berger, «nous participions à différents salons : nous

étions à Bruxelles, Utrecht, Lille. Et puis, nous sommes allés un peu plus loin, nous avons un stand avec les autres provinces wallonnes au Salon de l'Agriculture à Paris, nous assurions la promotion des terroirs. Nous étions parties prenantes des Expos universelles. Au fil du temps, l'organisation a été modifiée : les maisons du tourisme sont apparues et ont proposé des «produits» touristiques uniquement sur leur territoire de compétence. Et les changements ont commencé à s'opérer. Jusqu'à la dissolution complète de l'asbl.

# FOCUS SUR LES TALENTS DE 2023 !



Les musiques se portent bien en Hainaut. Et l'Envol des Cités, programme provincial d'accompagnement des artistes émergents, leur donne un sacré coup de pouce. En 2023, pas moins de 337 groupes s'étaient manifestés pour participer aux auditions, formations et master classes coordonnées par l'équipe du service audio-visuel d'Hainaut-Culture. Dix groupes, issus d'univers très différents, se sont affrontés lors d'une finale mémorable en décembre. Criminal Animal, groupe de rock aux accents US, a rencontré les faveurs d'un nombreux public. Mais le professionnalisme était au rendez-vous de l'ensemble des prestations.

Pour valoriser la créativité des 10 finalistes, le Service provincial de Communication leur a offert un clip, fidèle à leur atmosphère. Un travail considérable, une belle collaboration entre services provinciaux, et, rien que pour vous, une occasion de les découvrir en surfant sur les QRCODES présents dans ce focus.

Petit périple à la découverte d'artistes passionnés... et passionnants.



## CRIMINAL ANIMAL: DES LAURÉATS CULOTTÉS !



Qui sont ces étranges «animals» qui sévissent sur toutes les scènes et poussent le crime jusqu'à ces danses dévergondées ? Du rock, du boogie ? Une chose est sûre : power trio rock'n'boogie louviérois ne laisse pas de marbre.

Criminal Animal puise dans le terroir américain pour envoyer un rock'n'roll brut aux accents bluesy. ZZ Top, Canned Heat ou Johnny Winter se retrouvent en filigranes de leurs compos aux refrains accrocheurs. Ça tape du pied, ça claque des mains et ça balance les têtes : de quoi remporter les votes du public de l'Envol de Cités !

Après un premier EP en 2020 diffusé à plusieurs reprises sur Classic 21 et leur tout récent album «Backroom Business», ils se préparent à mettre le feu aux fêtes de Wallonie et sur le Tremplin du Festival de Ronquières, récompense offerte aux lauréats de l'Envol.

Avec le Service de Communication, embarquez dans une belle américaine sur l'air de Bad Ass Boogie.



## BLACK PAPER PLANE : LA MÉLANCOLIE POSITIVE

Ils sont Tournaisiens et le réaffirmation à chaque concert. Mais leur source d'inspiration est celle, universelle, d'un groupe de rock progressif, puisant dans la pop et le post-rock. On aime leur haut degré de sophistication, sorte d'obsession mélancolique.

Formé en 2017, le groupe a rapidement sorti son premier EP et a depuis joué de nombreuses dates en concert. Leurs derniers singles, «Home» et, plus récemment, «Black box» ont été largement diffusés sur les réseaux et en radio. Alors que le monde sortait du scénario catastrophe, Black Paper Plane a connu pas mal de changements et a su se réinventer. Les riffs de guitare plus lourds et de nouvelles influences apportent un vent de fraîcheur et de puissance au groupe. Un groupe dans lequel se produisent deux collègues provinciaux : Dimitri Toebat (Service Com.) et Romain Delmote (Maison Losseau).

Pour s'imprégner au mieux de cet univers original, guettez la sortie imminente de leur prochain EP !



BLACK  
PAPER  
PLANE



## NOA SANS H : EN MODE INTIMISTE

NOA SANS H est une jeune auteure-compositrice-interprète carolo de 23 ans. La sensibilité à fleur de peau, elle veut raconter ses propres histoires et faire passer ses messages en nous confiant ses chagrins, ses amours et sa vie comme dans un journal intime.

Son premier single «Pourquoi» l'a révélée au public. Noa y a pris conscience de l'impact de sa musique sur le public et a décidé de poursuivre son rêve : faire de sa passion pour le chant, un métier.

Après avoir enregistré six singles, NOA SANS H a sorti son premier EP «Adulte». Pour l'Envol, elle chante «M'avouer» dans une salle immaculée du Grand-Hornu. Préparez-vous...NOA SANS H sera bientôt dans vos oreilles.



## THE SOUNDBIRDS : « FEEL GOOD MUSIC »

En 2022, trois jeunes amis de Mons et Jurbise sortent un premier album sur les plateformes. «Welcome» et ses six titres attirent l'attention.

Zelda, Hugo et Noa, qui se sont trouvés par les hasards de la vie, proposent une vision, un voyage rafraîchissant aux parfums américains. C'est du rock solide qui leur vaut de prêter au Beatles Day de Mons, l'une des plus fameuses conventions Beatles européennes. En 2023, The Soundbirds représentent le Hainaut au «Spring ! Festival» de Louvain-La-Neuve.

Le clip de leur morceau, Demon - nerveux et «feel good» en diable -, est tourné dans la salle... Adamo du Bois-du-Luc à La Louvière. Surprise : le voilà partagé sur les réseaux sociaux par Mississippi Heat, l'un des plus fameux groupes de Blues de Chicago !



## ODE VOIT ROUGE

Il y a du Cold Play et de claires références à Lana Del Rey dans les compositions du groupe pop-rock ØDE. Né d'un duo fusionnel composé de la chanteuse Aude Delcroix, et du guitariste John Nowé - elle en rouge et lui en noir -, le groupe venu du Brabant wallon s'est étoffé au fil du temps.

Un EP appelé «Origin» est sorti en 2022. Après une écoute du single «Again»... on en redemande !



## MERCADILLO : LE SENS DE LA FÊTE

Une belle bande de mecs pas nets ! Neuf musiciens, joyeux drilles, qui s'esbaudissent au pied de la tour Salamandre à Beaumont.

Mercadillo c'est le sens de la fête. Des effluves de houblons et un rythme endiablé. Le ska à la sauce punk est leur moteur. A voir sur scène d'urgence au fil de concerts mémorables. «Chineurs, chineuses, profitez de notre passage ! Nous récupérons sound systems obsolètes, guitares en cartons, cuivres en plastiques et chanteurs baroques». Tout est dit : avec eux c'est sûr... le public ne s'ennuie pas !



## BLOOCAT : UNE POÉSIE URBAINE

Son nom ? La combinaison de son prénom «Cat» et de «Bloo», la version phonétique de «Blue». Son univers musical ? Un lien fort au mouvement trip-hop.

Mais Bloocat n'aime pas trop entrer dans les cases. Ses morceaux mélangent les influences hip-hop, électronique, jazz, reggae... Ça plane souvent, c'est parfois expérimental, c'est toujours cinématographique comme en témoigne son clip tourné par le Service de Communication sur les pentes d'un terril de chez nous. Pour ce titre, «Bunker», l'ambiance sonore et l'image sont intimement liés.

Bloocat, auteure-compositrice et interprète montoise, écrit des textes que lui inspire son observation originale du monde et des étapes de la vie. Son premier album, baptisé «Sphynx» est disponible depuis octobre dernier.





### UCCI WHY : UN PARFUM DE RIVIERA BULGARE



Ucci en bulgare veut dire « apprend ». Voilà pour les origines slaves de cette rappeuse. On dit d'elle que son hip hop aux sonorités américaines est « un cocktail à la fois East Coast, West Coast et... Bulgarian Coast ». Il y a aussi du Gorillaz dans ses chansons.

Son album «555 Dharma», sorti en novembre 2023, est un hommage à ses origines.

### MORNING MOOD : DANSER SOUS LA PLUIE

«Ambiance «coude-portière» sur une décapotable des années 70, sur une route qui longe la mer, surplombée par un rayon de soleil». Les Carolos de Morning Mood adoptent la cool attitude.

Leurs compositions auraient leur place dans la scène finale d'un film américain, lors du bal de promo où le héros embrasse la plus belle fille du lycée.

Ils proposent un subtil mélange d'influences telles que les Feu Chatterton, La Femme ou Tame Impala. Leur clip, tourné en haut de la Vigie de Charleroi et dans les rues de la Ville, respire la bonne humeur. Et pour cause : ils proposent de «danser sous la pluie».



### HNTRS... AUX MOTIFS HYPNOTIQUES

Ce groupe de Metal progressif nous vient d'Ath. Il se concentre sur des textures instrumentales profondes avec des tons énergiques et mélancoliques.

Une combinaison de riffs aiguisés, de rythmiques perturbées, de motifs hypnotiques et de voix lancinantes sur fond de textes engagés pour le respect des limites planétaires et de la biodiversité. Rock on !

Crédit photo :

Alpixart photography - Envol des Cités  
Service Com. de la Province de hainaut



Chaque jour  
avec vous !



# PROXIAL SOUFFLE SES 10 BOUGIES !



Une décennie d'écologie alimentaire dans nos écoles provinciales, ça se fête ! Cochez le mercredi 27 mars à votre agenda : c'est le rendez-vous du manger sain.

Il y a 10 ans, Renaud Servotte, coordinateur de la Cellule Développement Durable de Hainaut Enseignement et Bernard Dekoker, enseignant, mettaient en place un projet innovant destiné aux cantines provinciales et plus largement, à l'ensemble de la population scolaire.

L'objectif ? Améliorer la qualité des produits utilisés en respectant une éthique du juste prix pour le producteur. Une préoccupation bien d'actualité basée sur trois piliers : l'environnement, l'économie et l'équité sociale. C'est ainsi que Proxial est né.

Cette sensibilisation à l'alimentation saine et durable a pu être pérennisée grâce aux fidèles partenaires que sont Biowallonie, et plusieurs services provinciaux dont l'Observatoire de la Santé mais aussi Promar et le Département des Espaces verts, fournisseurs de légumes dans nos cantines.

«Proxial, c'est avant tout un appui et une écoute auprès du personnel provincial qu'il soit cuisinier, gestionnaire ou enseignant au travers de formations et d'une plateforme d'échanges. Le bien-être du personnel est notre priorité», indique David Leduc, coordinateur Proxial.

En parallèle de Proxial, la Cellule de Développement Durable et de Citoyenneté de Hainaut Enseignement met en place des activités pédagogiques en collaboration avec les enseignants sur les enjeux de l'alimentation. Des petits déjeuners, des sensibilisations sur la consommation durable, l'influence des publicités, la lecture d'étiquettes et d'autres animations sont organisées dans nos écoles.

Pour fêter ses 10 ans, et dans le cadre de son programme de formation, Proxial organise le mercredi 27 mars à l'Athénée Provincial Jean d'Avesnes à Mons une journée spéciale consacrée à un moment de partage. L'occasion de mettre en avant le travail réalisé durant ces dix années par les équipes de cuisine et de présenter, et idéalement de faire sauter les quelques freins encore existants pour les différents acteurs et décideurs de la dynamique. •

David Leduc, coordinateur Proxial  
065/382.618

[david.leduc@hainaut.be](mailto:david.leduc@hainaut.be)

Renaud Servotte, coordinateur  
Cellule Développement Durable - Hainaut Enseignement :  
065/38.25.95

[renaud.servotte@hainaut.be](mailto:renaud.servotte@hainaut.be)

## Le prochain Forum des écoles en développement durable se déroule chez nous !

Le vendredi 19 avril, l'Athénée Provincial de La Louvière, implantation des Arts et Métiers, accueille le Forum des écoles en développement durable.

Comme chaque année, plus de vingt écoles de Wallonie se rencontrent pour partager leurs projets environnementaux. L'événement est dédié à l'engagement des jeunes

Wallons en faveur des 17 objectifs de développement durable.

Chaque groupe y présente de manière originale les actions menées pour l'environnement et le développement durable. Des activités inspirantes complètent la visite et certains partenaires proposent des outils et ressources.

L'Institut Jean Jaurès, l'Institut d'Enseignement Secondaire Paramédical Provincial de Mons, l'Institut Provincial d'Enseignement Secondaire d'Ath, le Lycée Provincial des Sciences et des Technologies et le Lycée Provincial d'Enseignement Technique du Hainaut y recevront le label Ecole Durable. Bravo !



On vous dit tout sur

## les Centres de formation provinciaux

Saviez-vous que notre enseignement dispose de cinq centres de formation ? Deux Centres de Technologie Avancée, un Centre d'Excellence des Métiers de l'Hôtellerie, des Jardins fleuris et un Centre des Métiers du cheval. De véritables bijoux accessibles à des publics extérieurs et dotés d'infrastructures de pointe. Avec une philosophie partagée : former et perfectionner.

Pour renforcer les compétences et revaloriser l'enseignement qualifiant, 30 centres de technologies avancées (CTA) ont vu le jour en Fédération Wallonie-Bruxelles dans des secteurs aussi variés que l'agriculture, l'industrie, la construction, l'hôtellerie, les industries graphiques, les sciences appliquées, les services aux personnes.

### Deux CTA provinciaux

Les CTA installés dans nos écoles secondaires qualifiantes mettent des équipements pédagogiques de pointe à disposition des élèves, et des enseignants sous la houlette d'un formateur. L'outil est ouvert gratuitement à tous les réseaux mais également aux apprentis et formateurs de l'Institut wallon de Formation en Alternance, de l'IFAPME, de l'AVIQ et du Service Formation PME. Objectif commun : une approche des techniques qualifiantes.

Le CTA de Charleroi, dédié à la mécanique appliquée, est hébergé dans les ateliers de l'IETS. Des formations sont proposées en pneumatique, hydraulique et mécanique de maintenance.

A Leuze, c'est le domaine de la mécanique des moteurs qui est à l'honneur. Le centre a de nombreux partenariats notamment avec Technifuture (Francorchamps) et AutoForm Liège : la garantie d'une adéquation avec les évolutions technologiques.

### Le Centre provincial des Métiers du cheval

Situé sur le site de l'Hippodrome de Wallonie à Ghlin, le centre accueille l'enseignement de plein exercice, en alternance et la de promotion sociale. «Les élèves, futurs groom-lad, palefreniers-cavaliers, meneurs d'attelage ou agents qualifiés évoluent au sein d'une infrastructure professionnelle unique», aime faire remarquer son responsable Gil Amand.

Au-delà de sa mission initiale, le centre s'inscrit dans une démarche écologique et sociétale. Il propose des services de travail hippomobile aux communes : Il accueille également les pompiers de l'école du Feu pour les former à la manipulation d'animaux lourds et propose des animations aux enfants des instituts médico-pédagogiques (IMP).

### Les Jardins fleuris d'Havré

Récemment labellisé «Jardin remarquable» et intégré aux Parcs et Jardins de Wallonie, cet espace pédagogique est orienté vers les techniques horticoles extérieures en ornementation et espaces verts. Il est le terrain d'apprentissage des élèves de promotion sociale de l'Athénée Provincial Jean d'Avesnes mais également celui des demandeurs d'emploi et des professionnels. Les passionnés peuvent déambuler parmi les

6.000 m<sup>2</sup> embaumés du parfum des roses à l'ombre du superbe château d'Havré.

### Le Centre d'Excellence des Métiers de l'Hôtellerie à Saint Ghislain

Avec ses équipements de pointe, il vise le perfectionnement dans les arts culinaires. Elèves, enseignants des différents réseaux, demandeurs d'emploi et travailleurs du secteur y suivent des formations continues. «De nombreux Chefs étoilés franchissent aussi les portes de notre pour partager leurs savoirs lors de formations sur la cuisine végétarienne, les légumes en gastronomie, le beer pairing ou encore les viandes mûrées», insiste le coordinateur Franco Lombardo.

Infos :

**CTA Charleroi,**  
Mickaël Mageren, 071/531.203  
[mickael.mageren@hainaut.be](mailto:mickael.mageren@hainaut.be)

**CTA Leuze,**  
Philippe Duez, 069/84.68.06  
[cta.auto.leuze@cfwb.be](mailto:cta.auto.leuze@cfwb.be)

**CEMH à Saint Ghislain,**  
Franco Lombardo, 065/714.223  
[francolombardo.cemh@gmail.com](mailto:francolombardo.cemh@gmail.com)

**Jardins Fleuris,**  
Yvan Ziger, 065/35.38.13  
[yvan.ziger@gmail.com](mailto:yvan.ziger@gmail.com)

**Les Métiers du cheval,**  
Gil Amand, 065/400.101  
[gil.amand@hainaut.be](mailto:gil.amand@hainaut.be)

# QUAND NOTRE ENSEIGNEMENT STIMULE L'ESPRIT D'ENTREPRISE !

Révéler le potentiel entrepreneurial des jeunes pour qu'ils deviennent des acteurs du développement économique, social et culturel est l'un des objectifs de l'enseignement provincial. Depuis plusieurs années, nos écoles secondaires et notre Haute Ecole participent à des programmes qui visent à donner envie aux jeunes d'entreprendre.



New Borne : une belle idée pour doper le passage au véhicule électrique !

Dans le secondaire, le programme des Mini-Entreprises proposé par Les Jeunes Entreprises (LJE) permet aux élèves de se lancer dans la création et la gestion d'un projet d'entreprises en «vraie grandeur». Les élèves-entrepreneurs développent leurs compétences en occupant des postes dans le département financier, des ressources humaines ou commercial.

A l'Institut Jean Jaurès à Charleroi, les élèves de Stéphanie Dehennault font tourner sept mini-entreprises. Parmi elles, Noleiline fabrique et vend des bougies parfumées, Resto Rescue, développe une appli répertoire les clients qui réservent... mais ne viennent pas et Candy'School propose des bonbons vegan.

«Ce programme développe des compétences comme la gestion d'équipe, d'un projet, d'un site web, etc. et fait collaborer les différentes sections» précise Stéphanie. «A la fin du parcours, les élèves reçoivent un certificat qu'ils peuvent annexer à leur CV».

A Saint-Ghislain, deux mini-entreprises ont vu le jour. Camée'Leon englobe la fabrication et la vente de boucles d'oreilles, pin's et porte-clés en plexi-

glas. Boogie Bougies offre aux élèves la possibilité de préparer la campagne de vente de bougies en cire d'abeilles créées par un artiste local.

### Dans le supérieur, on dit YEP !

Également proposé par LJE, le Young Enterprise Project (YEP) permet aux étudiants de Condorcet de développer un projet innovant avec l'appui de professionnels du monde des affaires.

«De nombreux départements participent à l'aventure YEP», explique Antoine Buchet, référent entrepreneurial à la Haute Ecole. «Les enseignants l'intègrent facilement dans leurs cours, quelle que soit la matière et la méthodologie. Les outils et l'encadrement proposés assurent le développement d'un projet sur l'année académique».

«L'an dernier, le concept New Borne est allé jusqu'en finale», précise Angelica Russoniello, Coordinatrice de la section International Business. Ce projet est le nouveau Airbnb de la borne électrique. L'application met en relation les bornes privées et publiques avec les personnes qui ont un véhicule nécessitant une recharge.

«Les groupes participants présentent d'abord leur projet à l'école devant

un jury constitué d'enseignants. Ensuite, un groupe est sélectionné pour défendre les couleurs de la section au concours et s'envole pour la finale européenne. Deux de nos projets nous ont déjà emmenés à Sofia et Oslo».

Du côté d'Ath, sept étudiants en agrobiosciences et chimie travaillent sur Couleurs Terrestres. Avec leurs profs, ils tentent de créer des pigments de couleurs à partir de résidus de récolte agricole, maraîchère ou de déchets provenant de fleuristes. L'idée est de créer des peintures naturelles, sans produits nocifs et de s'inscrire dans une démarche éthique, durable et locale.

Autant de projets variés qui nécessitent d'être créatif, dynamique et permettent de développer le sens des responsabilités.

Infos :

### Pour le secondaire :

Mini Entreprise :  
Frédéric MESMAEKER :  
[frederic@lje.be](mailto:frederic@lje.be)  
et 0475/560.229

### Pour le supérieur :

Service Entrepreneuriat :  
[entreprendre@condorcet.be](mailto:entreprendre@condorcet.be)  
et 0475/91.76.37

ENSEMBLE AVEC LES PERSONNES EXTRAORDINAIRES

Rencontre avec la capitaine d'équipe !



Cet événement annuel, on y tient. Dédié aux publics ordinaire et en situation de handicap, ce rendez-vous printanier rassemble 6000 visiteurs par an sur le site provincial de Marcinelle. Pour son baptême du feu les 19 et 20 avril, sa nouvelle coordinatrice se prépare intensément à faire de cette édition un succès. Rencontre avec Elodie Orsini.

« J'y collaborais déjà en tant qu'agent de Hainaut Sports » explique-t-elle « Et quand l'occasion s'est présentée de reprendre le flambeau de Sébastien Corazza, parti rejoindre l'équipe du Centre d'Innovation et de Design, j'ai foncé pour postuler ! »

Sourires, peps, idées-fusées, post-its colorés, « To Do Lists », tableaux et plannings,... En quelques mois, Elodie a insufflé son propre cap au service, composé de Diana et Steve qui dit de sa collègue en riant : « Elle mange bio, boit des thés et rit beaucoup. Et elle est très inventive ; il faut la suivre ! »

Mais Elodie, c'est aussi un bourreau de travail. En octobre, elle organisait déjà une marche pour les valides et moins valides. Une évidence pour cette bombe d'énergie qui pratique presque quotidiennement le vélo, la course à pieds ou encore la natation. Quant au souffle apporté à l'événement en 2024 : « la grande nouveauté est la localisation des activités. Le grand chapiteau sera déplacé dans la prai-

rie principale – cela aérera visuellement l'entrée du site - et ses bâches seront... transparentes ! » décrit-elle. « Je voulais que le public voie les artistes valides et moins valides de l'extérieur et qu'il ait envie de venir assister aux concerts ».

**Musiques et produits locaux**

Et des concerts, il y en aura ! « Aux côtés des talents de l'Envol des Cités comme Mercadillo ou Fake Empire, on pourra voir le Rock'n' Broll Orchestra ou les Black Land Blue. Une deuxième scène permettra aux académies locales d'ambiancer la zone VIP », poursuit-elle « Un stand sur ce que propose la Province de Hainaut aux personnes à besoins spécifiques y sera installé ; ainsi que le marché des producteurs locaux de Hainaut Développement ».

Les services provinciaux collaborant à l'événement de la DGAS sont nombreux : les écoles et services de nos Instituts médico-pédagogiques bien sûr, mais aussi les étudiants de Condorcet ou de l'École de cadres de Charleroi, Hainaut Gestion du Patri-

moine, Hainaut Ingénierie Technique, l'Observatoire de la Santé,... rejoints par des partenaires tels que l'AVIQ mais aussi Ruffus, Pepsi ou Chimay.

« Cette édition doit coller encore plus aux besoins des personnes en situation de handicap : plan simplifié, zones regroupées, faciles à trouver en fonction du thème de l'édition (Mers et Océans), pictos,... Le visiteur doit pouvoir s'informer en toute autonomie ». Au niveau sportif, on participera à des disciplines adaptées à tous : « Un jogging accessible aux joélettes et bécassines précèdera celui du Challenge et la course enfants aura une meilleure visibilité ». Sans oublier les défilés des plus beaux navires des institutions, le village des enfants, les spots de restauration et bars, les animations pour les Extra Kids (complet), le concours des talents extraordinaires qui font de cet événement gratuit un succès.

Pour vous immerger avant de profiter des nouveautés et valeurs sûres, surfez sur le site : [www.personnesextraordinaires.be](http://www.personnesextraordinaires.be) •

# Le Centre Arthur Regniers transfiguré



Depuis novembre, un sacré chantier est en cours au Centre Arthur Regniers. Après les bâtiments - nouveaux ou à venir - c'est l'extérieur qui bénéficie d'un lifting. Un nouveau cadre de vie érigé pour les usagers de cet IMP qui a 60 ans et accueille, soigne, héberge et scolarise près de 200 personnes présentant des troubles neuromoteurs, à Bienne-Lez-Happart.

La manœuvre : Hainaut Gestion du Patrimoine et Hainaut Ingénierie Technique, mais pas que ! Les agents sont secondés par 50 élèves en horticulture, issus de trois écoles secondaires d'enseignement spécialisé des IMP de Marchienne-au-Pont, Marcinelle et Ghlin.

Ce nouveau site sera résolument vert : « L'idée est d'installer une haie brise-vent semi-perméable de 800 mètres de long, afin de créer un micro-climat sur le site, d'économiser ainsi l'énergie dans les bâtiments - mieux protégés des vents secs, polaires ou très chauds - et d'augmenter la biodiversité » explique Séverine Diepdael, en charge du suivi de ce projet chez HGP.

Sur trois rangs, 3586 végétaux parmi lesquels 240 arbres hautes tiges (châtaignier, tilleul, chêne, noisetier, merisier, sureau noir, pommier sauvage)

sont plantés, en réponse au projet walloon « Yes, we plant ». Un verger et des arbres fruitiers sont également prévus à la façon d'un parc paysager, ce qui fait 121 arbres de plus. Sans oublier des parterres composés de végétaux mellifères, sauvegardant ainsi les pollinisateurs.

**De concert avec les élèves**

Promenade et flânerie n'en seront que plus agréables pour les occupants du site, avec un nouvel habitat pour les oiseaux et des espèces telles que le hérisson, lapin, lièvre, chauve-souris et insectes auxiliaires. Et en parlant d'animaux, on mise sur l'éco-pâturage : chèvres et moutons entretiendront perpétuellement et écologiquement les espaces verts, pour la grande joie des usagers.

Ce vaste plan est donc mené de concert avec les élèves, supervisés par leurs professeurs et chefs d'atelier res-

pectifs. « C'est tout bénéfique pour les jeunes, souligne Grégory Magnoni, chef des travaux à l'école secondaire René Thône de Marchienne. « Ce sont des heures de stage, en situation réelle de travail, avec du matériel professionnel et des personnes qualifiées qui leur apportent beaucoup ».

À ce projet, clôturé au printemps, vient s'ajouter une dimension de mobilité : « La circulation des voiturettes sur le site est sécurisée avec une nouvelle voirie, loin des parkings existants, sur +/- 370 m de long et 4 m de large, précise-t-on chez HIT. Un agrandissement du parking permet aussi de concentrer tous les véhicules à l'entrée et d'en limiter l'accès à l'intérieur du site ».

Prochaines étapes : des panneaux photovoltaïques au parking ; une verdurisation de l'école secondaire et de l'ancien parking des cars. •



Une visite en images du Centre Arthur Regniers, suivez-nous !

# SCRAP

## QUAND LES DÉCHETS RACONTENT UNE NOUVELLE HISTOIRE

Tabourets, lampes, horloges ou encore porte-manteau mural : avec SCRAP, Metalgroup, entreprise de travail adapté de la Province, va bousculer le monde du design. Un projet à hautes valeurs ajoutées !

C'est une initiative bien dans l'air du temps et même... beaucoup plus. Une belle rencontre qui a très vite débouché sur l'envie de faire naître quelque chose de nouveau, d'inédit. «Notre entreprise de travail adapté travaille pour beaucoup de sous-traitants dont elle est tributaire», explique Diane de Meulenaere, directrice de Metalgroup, «nous voulions développer un projet innovant qui nous garantirait plus d'autonomie. Un projet d'économie circulaire.»

Petit à petit, l'idée a fait son chemin. Sylvain Busine et Patrick Everaert, deux designers belges ayant déjà exposé au CID-Grand-Hornu et au BPS22 (deux «références» provinciales en matière de design et d'art contemporain !), ont été approchés et séduits par la proposition de Metalgroup.

«Nous sommes accompagnés par le programme Go Circular de la Wallonie qui soutient financièrement l'initiative», poursuit Diane de Meulenaere. «Notre souhait était de fabriquer des créations de designers plutôt haut de gamme, dessinées par Sylvain et Patrick, à partir des déchets issus des productions que nous assurons pour d'autres entreprises. Nous avons ainsi créé SCRAP qui est une marque à part entière pour commercialiser, dans un premier temps, trois modèles d'horloges, un tabouret, deux lampes et un porte-manteau mural. Ces objets sont pour l'essentiel fabriqués avec des déchets de bois et de métal provenant de notre activité mais nous allons plus loin dans la démarche. D'abord, les vernis et peintures sont durables et écologiques. Ensuite, nous nous engageons à l'entretien de l'objet : il peut être poncé et reverné après utilisation.»



Nous prévoyons des spots de livraison pour limiter les trajets et aussi des emballages écologiques, issus de nos déchets de carton. Nous avons également fixé un prix de rachat si les propriétaires veulent les remplacer par d'autres objets.»

### Un savoir-faire à faire savoir !

Pour l'équipe de Metalgroup à Marcinelle, déjà habituée à créer du mobilier ou des objets en métal ou en plexiglas, cette collaboration qui a abouti à la création de SCRAP est une reconnaissance d'un savoir-faire souvent méconnu.

«En fabriquant des objets de ce niveau de qualité, nous voulons aussi montrer que les travailleurs des ETA sont des professionnels pointus, détenteurs de grandes compétences. La dimension sociale apporte une valeur ajoutée supplémentaire à notre démarche d'économie circulaire», observe Diane de Meulenaere qui ajoute : «Par ailleurs en dehors de la gamme offerte par SCRAP nous continuons à développer d'autres produits estampillés Metalgroup comme des toilettes sèches ou de petits meubles.»

La marque lancée le 22 février dernier pourra être achetée en ligne mais aussi dans des boutiques dont la liste sera mentionnée sur le site internet. • [www.scrapdesign.be](http://www.scrapdesign.be)



## Deux grands noms du design

### Patrick Everaert



Artiste et designer, il expose son travail artistique depuis 30 ans partout en Europe. Jusqu'en 2017, il a géré avec Alix Esterházy le site internet DesignAddict, fondé 20 ans plus tôt. En 2018, ils créent Fanfare, société dédiée entre autres à la conception de design d'objets et à de la consultance en design et architecture. Impliqué dans la vie et l'urbanisme de Charleroi, il a rejoint l'équipe du Bouwmeester de la Ville depuis une dizaine d'années.

### Sylvain Busine



Diplômé de l'E.N.S.A.V. La Cambre en design industriel, il vit et travaille à Bruxelles mais est originaire de Mons. Il s'est aussi formé à la menuiserie, aux composés plastiques, métaux et aux techniques de verrerie au sein d'entreprises spécialisées. Parallèlement à son métier de designer, il enseigne le cours de technique et technologie du matériau bois à La Cambre et est professeur de design à l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles. Fils de Laurent Busine, il a de qui tenir !

# Voici la topographie de la Culture en Hainaut !



Grâce à une belle collaboration entre la Direction générale des Systèmes d'information (DGSI) et les Services de Hainaut Culture, notre Province se dote d'une carte du Hainaut culturel !

Cette photographie inédite du bouillonnement artistique de notre territoire est le résultat d'un travail initié en août 2022 sous la forme de projet-pilote. Cette recherche a permis à l'équipe des Services de la Cartographie de la DGSI de se familiariser avec le nouvel outil Argis, un logiciel de cartographie et d'analyse destiné à être exploité dans de nombreux autres domaines et notamment en soutien aux communes.

«Pour l'équipe cartographie, ce fut l'occasion d'expérimenter le nouveau logiciel, qui est plus intuitif. Nous avons mis une belle communication en place avec les collègues de Hainaut Culture, basée sur une ouverture d'esprit. Cette collaboration,

nous a aussi permis de progresser vers une application que nous n'avions jamais eu l'occasion de réaliser» précise Valérie Brouyère, qui, aux côtés de Fabrice Neusy, a été l'une des cheffes ouvrières pour la DGSI.

### Rendez-vous sur le web !

Cette carte témoigne de la grande diversité des leviers actionnés pour que vive la culture en nos contrées. Pour donner forme à cet outil d'analyse territoriale, les services pilotés par Béatrice Agosti et Renaud Barreau ont croisé leurs informations, traité, complété, corrigé les données, défini des catégories et imaginé comment les illustrer. Elle ne prétend pas être exhaustive, mais dresse un vaste inventaire géolocalisé des interlocuteurs culturels sur notre territoire.

Le résultat est dès à présent consultable via le portail de Hainaut Culture, à l'adresse <https://culture.hainaut.be/cartographie/>

En un coup d'œil, l'évidence de la créativité hainuyère saute aux yeux. Car derrière chacune des pastilles colorées apparaissant sur nos écrans, il y a des centaines de femmes et d'hommes, qui œuvrent au quotidien en vue de distraire, d'animer, d'éveiller, d'instruire et de soutenir l'émancipation des citoyens du Hainaut. Associations de jeunesse, cinémas, musées, bibliothèques : le recensement, organisé par arrondissements, est impressionnant. Et le travail, évolutif.

Un réseau riche et dynamique faisant de notre territoire une terre d'ouverture vers de multiples possibles qui laisse, encore et toujours, une place privilégiée à l'avant-garde qu'elle soit culturelle ou artistique. •

# Le CID

## fait vagabonder les recherches des designers

Le Grand Hornu est un foyer névralgique de culture où se croisent recherche et émerveillement. Chaque année ses deux musées voient défiler des milliers de citoyens sensibles aux enjeux de l'art, du design ou du patrimoine. Mais saviez-vous que les expositions conçues au Centre d'Innovation et de Design, se déplacent aussi par-delà les murs chargés d'histoire de cet ancien Charbonnage ?

«Les reprises d'exposition ont été initiées par Françoise Foulon, notamment avec «Fabrica, l'Objet préféré» qui a été montrée au Musée du Design de Lisbonne en 2013. Cette pratique participe au rayonnement international de notre institution», précise Marie Pok, directrice du CID depuis 2012.

Parfois il s'agit de partenariats scientifiques qui permettent de concrétiser des projets très ambitieux. Ce fut le cas avec l'exposition «Beyrouth, les temps du Design» montrée à Lausanne après avoir été inaugurée en terre boraine. Elle reposait sur un important travail de terrain, qui a nécessité cinq ans de recherches. Sans l'action conjointe du MUDAC et du CID, jamais elle n'aurait pu voir le jour.

Souvent, les expositions sont imaginées dès leur conception comme des entités nomades et sont produites de manière à pouvoir aisément être transportées. «Nous avons d'emblée intégré les contingences liées au voyage pour Thingness, consacrée à Jasper Morrison. Nous étions les premiers à présenter une grande rétrospective du designer et en outre, la plupart des pièces exposées faisaient partie de nos collections, il était donc aisé pour nous d'envisager de la proposer à d'autres institutions internationales. Avec elle, la collection de la Province s'est envolée vers la Suisse, Londres, Leipzig et même Séoul» souligne Marie Pok.

### Une démarche éco-responsable

L'exposition COSMOS, produite par les équipes du CID, a été vendue au MUDAC où elle a été présentée

jusqu'en février 2024. Elle comporte plusieurs objets conservés au Grand Hornu et pour leur transport et leur retour, c'est une partie de l'équipe de conservation qui est mobilisée. Jean-François Paternoster et Sébastien Corazza doivent établir des constats d'état, examiner les conditions de transfert, documenter les partenaires. C'est une précise logistique à mettre en œuvre qui impacte toutes les équipes du musée. Voilà pourquoi les reprises d'expositions restent des phénomènes limités.

«Nous veillons à ce que ces transferts se fassent de manière responsable, tant sur le plan de la charge de travail que d'un point de vue écologique. Pour des questions environnementales, nous avons pris la décision de ne plus envoyer nos collections en dehors de l'Europe. Nous sommes toujours attentifs à récupérer une partie des matières ayant servi à la scénographie. Tout comme les designers qui veillent à travailler des matériaux plus naturels et moins énergivores, nous essayons aussi de lutter contre le changement climatique, de respecter l'environnement et la préservation de ses ressources limitées», conclut Marie Pok.

**L'exposition Superpower Design et son cortège d'activités sont à expérimenter jusqu'au 25.08 prochain au Grand Hornu. •**

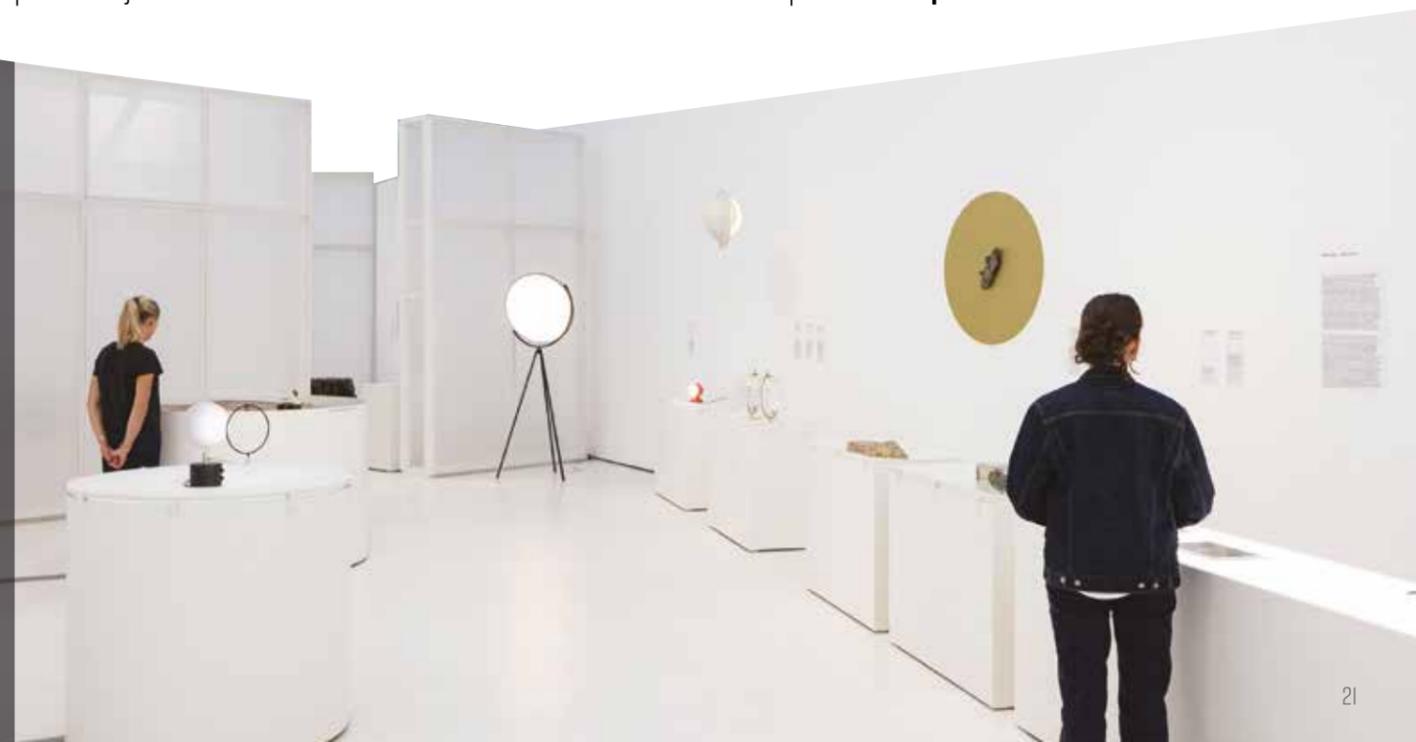


LOVE INTERNATIONAL FILM FESTIVAL MONS 39<sup>e</sup> ÉDITION  
8>16 MARS 2024

**150 x 2 places à gagner**

**pour la soirée des agents provinciaux du 14 mars**

Envoyez un mail à [delphine.gobeo@hainaut.be](mailto:delphine.gobeo@hainaut.be) avec en objet «Love Festival» avant le 08 mars. Bonne chance !



# ET SI ON TRAVAILLAIT AUTREMENT ?

Elles nous sont essentielles et pourtant discrètes. Elles veillent sur notre bien-être au quotidien et améliorent nos espaces de travail. Les techniciennes de surface doivent s'adapter à quantité de bouleversements : nouvelle approche du métier, organisation...



Mieux uniformiser les procédures grâce au dialogue

**A**vec les mesures d'économie mises en place depuis 2021, le recrutement est plus rare et doit être motivé. Comment justifier dès lors, de manière objective, le recrutement d'une technicienne de surface ? L'Inspection Générale des Ressources Humaines teste une norme qui devrait aider à répondre à cette question.

«Quand on parle de norme, on s'efforce de répondre à questions générales : qui fait quoi, où, quand, combien, à quel rythme... Il est évident que le temps va varier selon que l'on nettoie un couloir, un laboratoire, des sanitaires ou une salle de cours», explique Raphaël Godinne, chargé du projet pour l'IGRH. «Au sein de notre province, nous n'avons actuellement pas de norme généralisée pour tous les secteurs d'activité. Seul l'enseignement dispose de sa propre norme, qui a notre sens, présente des limites.» C'est pourquoi, l'IGRH, avec Hainaut Gestion du Patrimoine, a élaboré une

nouvelle norme, actuellement en test. Elle vise notamment à combler les limites de celle appliquée dans l'enseignement. Celle-ci ne considère que trois cadences différentes (surfaces meublées, non meublées et cours de récréation) alors que la norme testée en propose neuf, selon qu'il s'agisse d'espaces résidentiels, de sanitaires, de bureaux, de couloirs, d'archives, ... Ce qui colle davantage à la réalité des bâtiments provinciaux.

«Notre norme considère aussi de l'absentéisme pour maladie. Sans tenir compte du nombre des potentiels malades dans les équipes attribuées à l'entretien d'un site, le risque de tomber en sous-effectif est grand, ce qui peut accroître la pénibilité au travail et engendrer encore plus d'absentéisme. Pour combler cet effet, notre norme propose deux seuils de personnel : Un seul «optimal» et un seuil «limite». Si le nombre d'agents atteint le seuil optimal, les équipes pourront travailler sous un rythme de croisière. C'est la situation idéale. En dessous du seuil «limite», les objectifs d'entretien pourraient être compromis.»

#### Quatre sites pilotes

En 2022-2023, cette nouvelle norme a pu être testée sur quatre sites-pilotes : le Delta, le Bois d'Havré, Initialis et l'IPFH de Jurbise-Ghlin. «Il était indispensable

de trouver des solutions pour gérer les absences de personnel», relève Béatrice Dath, brigadière à Havré. «Parallèlement aux seuils testés, nous avons développé des synergies pour que chaque institution pilote puisse mettre à disposition du personnel volontaire pour aider celles qui éprouvent un besoin de renfort, ajoute Raphaël Godinne. Nous avons également créé un comité de pilotage des brigadiers pour harmoniser les manières de travailler.»

«Ces procédures permettent de mieux expliquer à un agent ce qui est attendu de lui au travers de séances d'informations, par exemple, sur l'utilisation de produits dangereux ou par des ateliers de codéveloppement professionnel visant à favoriser l'entraide», ajoute Christel Moreau en charge de cet aspect du dossier.

#### Elargissement en vue

«L'approche nous a appris à connaître d'autres collègues. Se parler fait avancer !», assure Jonathan Giuliano, responsable des techniciennes de surface à l'école d'administration. «La réduction d'effectifs nous pose de grosses difficultés mais travailler en pool, nous aide et nous donne des perspectives. Les équipes sont parfois fort sollicitées et les conséquences sur la santé de nos travailleurs se fait sentir.»

Et Luciana Zazzera, brigadière sur le site du Delta, de souligner : «nous avons pris conscience que les difficultés étaient les mêmes partout et que l'entraide était une piste de solution. Au fil de l'expérience, nous avons constaté qu'il était parfois compliqué de faire appel au volontariat ou que nous avions des approches, du matériel ou des infrastructures qui ne sont pas équivalents.»

Réfléchir à l'harmonisation des pratiques et au partage de ressources est une approche gagnant-gagnant !

«C'est aussi le sens de la démarche», conclut Raphaël Godinne. «Nous voulons tendre vers une équité dans le travail : pouvoir objectiver les différences entre une école ou des bureaux, entre des labos et un musée, tant en termes de besoins en effectifs, que sur la manière de travailler. Voilà pourquoi nous élargissons la phase pilote sur deux plus grands pools : un sur Mons et l'autre sur La Louvière. Ils couvriront tous les secteurs d'activité et comprendront une centaine de personnes chacun. Avec, en ligne de mire, de nouvelles pistes d'amélioration.» •

## UN MÉTIER MAL CONNU

Etre technicienne de surface, c'est veiller à l'entretien de nos espaces de travail. La technicienne de surface œuvre au quotidien pour que notre environnement, les locaux, les sanitaires soient bien tenus et source de bien-être. Un rôle majeur !

Avec humour et avec raison, certains collègues disent qu'elles ne sont pas la «bonne» des agents. Même si, dans la grande majorité des cas, leur travail est respecté, parfois il est incompris et des petits rappels sont importants.

«Physiquement, c'est un métier pénible. Porter des seaux, tordre des torchons... les nouvelles approches ergonomiques ont parfois du mal à convaincre les équipes», explique Luciana Zazzera, «simplement parce

des techniciennes de surface pensent que changer leurs habitudes pourrait rendre le travail plus compliqué.»

Jessica, technicienne de surface, confirme la nécessité du changement : «S'adapter à ce qu'on nous met à disposition aujourd'hui nous permet de gagner du temps au quotidien. C'est bon à prendre : pour notre santé, notre forme, nos douleurs au dos ou aux mains». Les formations dispensées à l'école d'administra-

tion permettent aux équipes de se rencontrer et de confronter leurs réalités : des sols, des produits, du matériel, l'état du bâtiment...

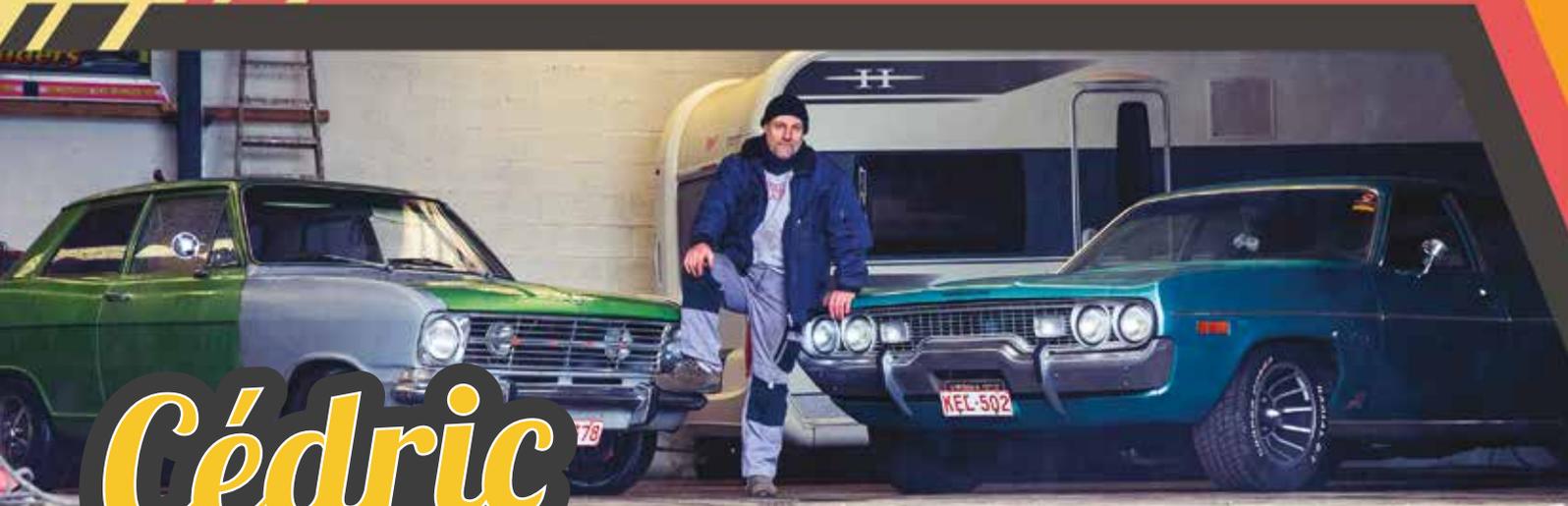
Tout influence la pénibilité ou la quantité de travail. Et le comportement des occupants aussi. «Nous avons d'un côté des agents qui nous proposent d'aspirer leur bureau eux-mêmes pour nous faire gagner du temps et d'autres qui laissent trainer leur vaisselle sale, qui considèrent qu'il relève de nos missions de laver la boîte à tartines», sourit une technicienne de surface... «Supprimer les poubelles individuelles, par exemple, comme c'est le cas dans certaines institutions, en incitant les

agents à jeter leurs déchets dans des poubelles centralisées, diminue considérablement la charge de travail.»

«Respecter la personne et la fonction, c'est le minimum et avoir conscience de la quantité du travail accompli et de sa difficulté aussi », insiste Jonathan Giuliano.

Découvrir le métier de l'autre, c'est en mesurer toute la complexité et la pénibilité... Comprendre aussi que chacun de nos actes peut influencer sur notre environnement et notre bien-être. L'entretien des locaux, c'est l'affaire de tous !





# Cédric et ses coucoucs

*Il les bichonne, ses automobiles et en fait des bijoux. Sa Plymouth Satellite turquoise 1971 a servi au tournage du clip du groupe de rock hainuyer «Criminal Animal», sélectionné pour la finale de l'Évol des Cités.*

«**J**e l'ai prêtée volontiers. Ils ont roulé dans la campagne du côté de Piéton-Trazegnies. Je suis content qu'on voit ma voiture dans leur clip».

Magasinier à la Bibliothèque centrale du Hainaut à La Louvière, Cédric Hayette (51 ans) se passionne depuis l'enfance pour les belles autos, les Oldtimers. Son grand-père tenait un garage à Trazegnies et il a suivi des études de tourneur mécanicien.

«Petit, j'aimais monter et démonter des mécaniques. J'ai appris sur le tas. J'ai un temps côtoyé le milieu drags-ter, ce qui m'a donné envie de gonfler un de mes moteurs. Mon nouveau projet : refaire une vieille Ford Galaxy de 1961 de A à Z, avec l'un de mes deux fils, qui a étudié la mécanique aux Arts et Métiers. Il faudra trois ou quatre ans pour la restauration minutieuse de chacune des pièces».

Cédric fait les choses calmement. Adeptes de la lenteur (sauf quand il «gonfle» ses autos), il est un exemple de décroissance et même ses vacances, il les passe à vélo. «Depuis que

j'ai eu un souci mécanique avec l'une de mes autos, j'ai opté pour le vélo». De Carnières à La Louvière, il va au boulot à vélo. «Cela me tient en forme. Mes autos consomment pas mal. Celle du clip, par exemple, je lui ai mis des chevaux, elle en a 315 CV maintenant, elle consomme 25l aux 100».

### A vélo ou en Plymouth...

«Les belles autos, il faut toujours s'en occuper. Ce sont des objets hors du commun, fiables et solides, constituées de matériaux rares, avec des pièces en alliages spéciaux. On est obligé d'être soigneux sur les détails. Cela implique un outillage particulier et de l'espace». Quand il ne passe pas des heures à refaire un moteur, une boîte de vitesse, à trouver des pièces sur le net, Cédric participe à des rallyes touristiques et des rassemblements réunissant de 200 à 1000 autos à Nivelles, Lommel, Anvers et à l'étranger... «On crée des contacts entre passionnés. On échange des filons. C'est un univers assez romantique, un peu rockabilly.»

**Une étagère «BD vintage» en prêt !**  
Cédric cultive une espèce de nostalgie «jusque dans mes choix musicaux, je suis resté dans les années 70-80.»

Collectionneur de jouets anciens, de belles BD trouvées en brocante, Cédric a l'œil. «Dans les réserves de la Ribambelle des Mots et adultes, j'ai déniché des trésors et créé un catalogue avec les BD précieuses : Modeste et Pompon, des livres de Bob de Moor, Cori le Moussaillon, les Casseurs avec plein de belles autos américaines... Au Gazomètre, je vais monter une étagère «BD Vintage» à emprunter.»

Au boulot, il répare les livres, les filmoluxe, les transporte. «Je filmoluxe une caisse de livres par jour, on a une grosse politique d'acquisition à la Province. La vidéo sur ma technique à la raclette a fait un tel buzz qu'on a lancé une formation à la rentrée pour que les parents puissent recouvrir les cahiers des écoliers en 5 minutes».

Sur son vélo électrique, seule concession à la modernité, notre collègue est un peu philosophe. «Ce qui me plaît le plus, ce n'est pas la technologie, on n'a pas besoin de tout ça, seulement de l'essentiel : vivre tranquille. Etre seul dans les bois, ça me va.» •

Lien vers le clip <https://www.youtube.com/watch?v=W82Y63QifWI>